

Petite douaisienne à roulettes.

Non ! Ce ne sont pas des cabanes pour les enfants, encore moins des niches pour les chiens, ce sont des abris à vélo !

Ce jour-là, arrivant à la bibliothèque, j'ouvre la porte d'un de ces box et que vis-je ?

Il y avait sur la tablette à l'intérieur une brosse à poil doux, un chiffon très blanc, un bidon géant de produit à reluire avec la mention "spécial voiture ancienne", à tartiner.

Il y avait aussi une revue sur les plus anciennes et rutilantes voitures de collection !

Erare humanum est !

Sans rester dans l'expectative, une concentration de voitures polluantes et bruyantes avait dû se donner rendez-vous sur cette place !

J'imagine bien ce monsieur aux cheveux blancs en train d'épousseter soigneusement l'extérieur de sa carrosserie.

Il a sûrement dû oublier son matériel dans ce « cagibi » !

Mais la petite reine n'est pas celle qu'il croit.

Modeste et sportive, elle apporte à ceux qui la pratiquent santé et joie de vivre.

Quelle efficacité et quel rendement dans le créneau arrière gauche pour rentrer dans le cagibi !

Quelle joie du clic en 3 secondes qui évite l'angoisse du parcmètre.

En guise de "chut!", puisqu'il en faut une, imaginez une scène au ralenti.

Le sourire béat du cycliste qui prend son envol pour atterrir sur la selle et repartir bien vite.

Rien à voir avec un concomitant Tony Curtis sautant dans sa Jaguar décapotable de style oblong !

A Douai, en vélo, on va plus vite que les autos !

Deux pages à quatre ! Le sempiternel règlement m'oblige à faire du Balzac.

Donc sans pour autant en faire un fromage, ni une crise d'eczéma, ni même de clapotis dans la mare, on va essayer de placer tous les mots dans la catapulte et les balancer dans la Nature, de façon innocente, quasiment iguane (idoine, mais chassez le naturel, vous savez).

Tout ça pour vous dire que le Tour-de-France c'est Géant, presque comme la famille Gayant de Douai.

Pourtant je ne suis pas un spécialiste, craignant souvent de rater le virage et finir planté comme une giroflée des murailles.

Pas à Douai en tout cas, car les pistes cyclables sont bien vertes et larges comme un fleuve amazonien tranquille.

Comme toujours, le dernier mot est le plus difficile à placer et c'est sans doute pour cela que l'on dit "avoir le dernier mot" (du règlement, article 4 ou A4).

Vous comprendrez qu'il s'agit d'un objet absolument incompatible avec le vélo, les pistes cyclables et les abris y conséquents.

Un œil averti et politiquement correct le reconnaîtra facilement dans l'extrait très officiel que je reproduis ci-après :

"On parle de pantouflage lorsqu'un haut fonctionnaire quitte une fonction publique pour rejoindre une entreprise privée. Mais d'abord, la "pantoufle" désigne le montant de la rémunération des "élèves-fonctionnaires" des grandes écoles publiques françaises (ex-ENA, ENS, Polytechnique, Mines, etc.), tout au long de leur formation. En contrepartie, ces derniers doivent travailler au moins dix ans pour l'État une fois diplômés. En cas de non respect de cette "obligation de servir", le fonctionnaire doit restituer tout ou partie de ses frais de scolarité.

Dix ans, c'est long! Et deux pages A4 aussi...

Espérant vous avoir divertis,

Au prochain virage !